

# écho P RC

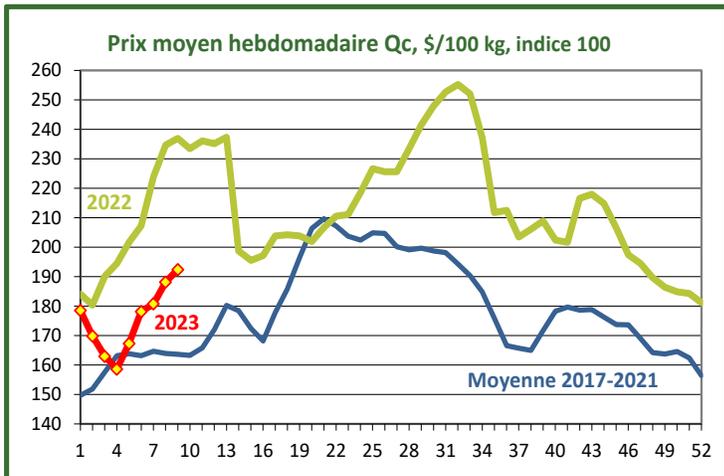
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 44, 6 mars 2023 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 27/02/23 au 05/03/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 340
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	192,42 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	187,86 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		109,81
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	118,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	245,30 \$
Total porcs <sup>3</sup> vendus* et abattus**		têtes	145 528
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 520 000
Poids carcasse moyen		lb	213,86
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3593 \$

Semaine 8 (du 20/02/23 au 26/02/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	220,57 \$	211,80 \$
15 % les plus bas	à l'indice	194,49 \$	187,69 \$
15 % les plus élevés		269,99 \$	263,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,61	107,51
Total porcs vendus	Têtes	91 692	875 371



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a augmenté de 4,26 \$ (+2,3 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir à 192,42 \$/100 kg. Par rapport au niveau qui a prévalu en 2022 au même moment, c'est inférieur de l'ordre de 19 %. De même, il traîne loin derrière la moyenne du prix payé aux producteurs durant la période 2017-2021, par un écart de 18 %.

Au pays de l'Oncle Sam, le prix des porcs a représenté, en moyenne hebdomadaire, une proportion d'environ 91 % de la

découpe (*cutout*). De fait, au Québec, le prix des porcs à la ferme a été formulé sur la base du prix de référence américain des porcs.

Sur le marché des changes, le billet vert a pris le dessus (+0,7 %) sur le huard, ce qui a soutenu le rehaussement du prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont constitué un volume d'environ 145 500 porcs. Il faut remonter à 2017 pour trouver un nombre inférieur, à pareille semaine.



## MARCHÉ DU PORC

### MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix des porcs américains s'est fixé à 78,25 \$ US/100 lb après avoir enregistré un faible redressement de 1,52 \$ US (+2 %). Si ce niveau est significativement inférieur à celui consigné l'an dernier, d'environ 21 \$ US, il dame plutôt amplement le pion à la moyenne établie à la période 2017-2021, par un écart de 11 \$ US.

La performance du marché de gros s'est relativement recoupée avec celle du marché au comptant de gain hebdomadaire. En effet, s'étant affichée à 85,4 \$ US, la valeur estimée de la carcasse a, elle aussi, montré une petite hausse de l'ordre de 1,7 \$ US (+2 %). Les apports du jambon (+3,7 \$ US), du picnic (+2,7 \$ US) et du soc (+2,4 \$ US) ont joué en faveur de cette modeste progression du *cutout*.

Quelque 2,52 millions de porcs ont été abattus. Il s'agit d'un volume plus important que celui enregistré au même moment en 2022, par une marge de 4 %. À noter qu'il dépasse également les abattages de la période 2017-2021, par une différence de 4 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

D'après le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisueur de l'Iowa, la perte estimée en janvier 2023 s'est élevée à environ

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mars	24-févr	3-mars	24-févr	sem.préc.
<b>AVRIL 23</b>	83,48	86,03	207,79	214,14	-6,35 \$
<b>MAI 23</b>	93,05	95,35	231,62	237,35	-5,73 \$
<b>JUIN 23</b>	100,63	103,48	250,48	257,57	-7,09 \$
<b>JUILLET 23</b>	102,98	105,83	256,33	263,42	-7,09 \$
<b>AOÛT 23</b>	103,75	106,00	258,26	263,86	-5,60 \$
<b>OCT 23</b>	91,40	92,63	227,52	230,56	-3,05 \$
<b>DÉC 23</b>	83,90	84,50	208,85	210,34	-1,49 \$
<b>FÉV 24</b>	86,60	87,33	215,57	217,37	-1,80 \$
<b>AVRIL 24</b>	90,05	90,73	224,15	225,83	-1,68 \$
<b>MAI 24</b>	95,95	96,98	238,84	241,39	-2,55 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3495

Indice moyen : 110,558

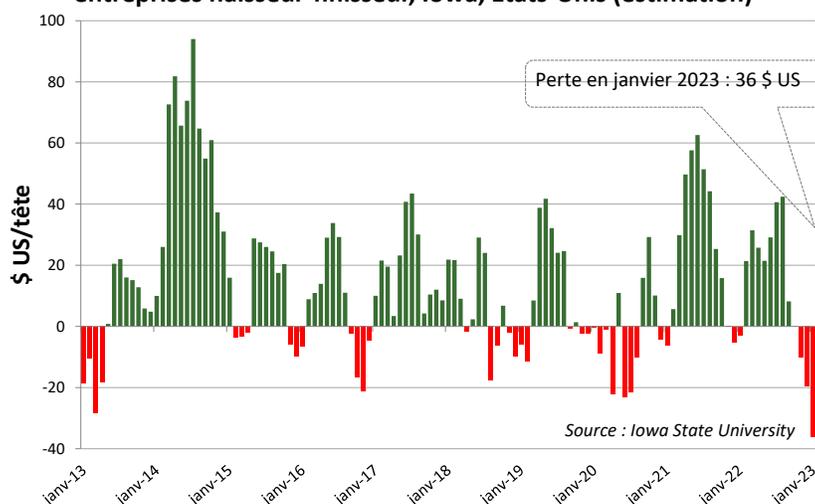
36 \$ US/porc. Il faut remonter à septembre 2012 pour trouver une perte mensuelle plus importante (-39 \$ US/porc).

De novembre 2022 à janvier 2023, la ferme naisseur-finisueur a enregistré successivement des résultats négatifs, mettant un terme à une série des profits mensuels observés de février à octobre 2022. De plus, en cumul de novembre 2022 à janvier 2023, les naisseurs-finisueurs de l'Iowa ont perdu 66 \$ US/porc, alors que ce manque à gagner ne s'élevait qu'à 8 \$ US/porc pour la période de novembre 2021 à janvier 2022, toujours selon l'estimation du modèle.

En ce qui concerne le coût de production, il s'est chiffré à 199 \$ US/porc en janvier 2023, progressant de 16 % en glissement annuel. La charge liée à l'alimentation, pesant pour environ 65 % des charges totales, s'est établie à 129 \$ US en janvier 2023. En valeur, elle a donc augmenté de 22 % comparativement à janvier 2022. Dans le même laps de temps, le modèle du coût de production de l'Iowa State University renseigne que le prix payé aux éleveurs a fléchi d'environ 3 %.

Selon Steiner et Schmahl, le coût de production élevé continue à faire pression sur les producteurs, les poussant à précipiter la mise en marché de leurs animaux. Ceci soutient l'offre et limite le rehaussement des mises des abattoirs.

### Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisueur, Iowa, États-Unis (estimation)



## MARCHÉ DU PORC

Plain, pour sa part, rajoute que les abattages aux États-Unis dépassent actuellement les attentes, alors que d'après le dernier rapport *Hogs and Pigs* de décembre dernier, leur baisse aurait dû se situer autour de 2 % au cours des treize dernières semaines comparativement à l'année précédente. Il soutient, entre autres, que l'augmentation des abattages des truies a aussi contribué ces dernières semaines à épaissir l'offre de porc aux États-Unis, alors que Griffin de Rabobank mentionne un rattrapage des abattages des porcs à la suite du ralentissement observé lors du 4<sup>e</sup> trimestre de 2022 au pays.

Les éleveurs américains pourraient-ils renouer rapidement avec le profit ? Selon Griffin de Rabobank, les marges des entreprises porcines demeureront fragiles au printemps prochain. De son côté, le USDA prévoit une hausse de

production de porc de quelque 2 % pour l'année 2023, en tandem avec une baisse du prix des porcs de l'ordre de 7 %. À cela, il faudra ajouter le fait que le coût de l'alimentation animale demeurera élevé. À titre illustratif, le USDA anticipe des hausses des prix du maïs et du soja d'environ 12 % et 8 %, respectivement.

Sur une note optimiste, Steiner précise que dans les semaines ou mois à venir, les abattages devront diminuer, car il arrivera un moment où l'offre des fermes atteindra leur point d'inflexion, leur volume d'écoulement d'animaux devant nécessairement baisser. Ceci est de nature à soutenir le prix des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars n'a que peu varié, alors que celle des contrats à terme de mai a augmenté de 0,10 \$ US/boisseau. Quant au soja, la valeur des contrats venant à échéance en mars et en mai n'a quasiment pas bougé, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente.

Les contrats à terme de mars du maïs et du soja ont essuyé une baisse en début de semaine, en raison de la bonne progression du battage du soja au Brésil et de la faiblesse de la demande d'exportation pour le maïs et le soja américain, entre autres. Durant l'autre moitié de la semaine, ils se sont redressés, soutenus notamment par la détérioration de l'état des cultures en Argentine et le ralentissement du battage au Brésil.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 3 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local s'élève à 2,11 \$ + mai 2023, soit 335 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,14 \$ + mars, soit 375 \$/tonne.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-03	2023-02-24	2023-03-03	2023-02-24
mars-23	6,45 ¼	6,50	498,1	497,1
mai-23	6,39 ¼	6,49 ¼	481,3	480,0
juil-23	6,28	6,38 ¼	471,7	469,6
sept-23	5,83 ¼	5,90 ¼	441,3	438,5
déc-23	5,71	5,76 ¼	424,7	422,1
mars-24	5,79	5,84 ¼	410,3	406,7
mai-24	5,83 ¼	5,89 ¼	404,7	400,8
juil-24	5,85 ¼	5,91 ¼	402,3	397,3

Source : CME Group

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,96 \$ + décembre 2023, soit 302 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,18 \$ + décembre, soit 350 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : INVENTAIRE EN RECU

Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,93 millions de têtes au total dans leurs exploitations agricoles, en déclin de 1,7 % par rapport à la même date en 2022. Pour un 1<sup>er</sup> janvier, il s'agit de la première baisse en quatre années et il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre inférieur.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il s'est chiffré à près de 1,25 million de truies, accusant un léger recul par rapport à la même période en 2022 (-0,8 %). Depuis 2018, ce nombre ne varie que faiblement. De juillet à décembre 2022, la production de porcs, qui est le nombre de porcelets vivants après le sevrage, s'est établie à 14,7 millions. Par rapport aux mêmes mois en 2022, il s'agit une baisse de quelque 1,4 %.

Lors du second semestre de 2022, l'abattage total de porcs a diminué à 10,7 millions de têtes (-1,4 %). Quant aux exportations de porcs vivants, elles ont chuté à 3,2 millions de têtes (-7,1 %) au cours de la même période.

Le Québec, l'Ontario et le Manitoba détiennent toujours plus de 80 % des porcs canadiens.

Le Québec se situe au premier rang des provinces, possédant près du tiers des stocks de porcs canadiens, soit 4,37 millions de têtes (-0,5 %). Le cheptel reproducteur s'est fixé à environ 308 000 truies (-3,1 %), le niveau le plus faible depuis 2014. L'inventaire total a été tiré vers le bas par le stock de porcelets de moins de 23 kg, lequel a enregistré une baisse de l'ordre de 2,6 %. En contraste, l'inventaire des porcs de plus de 23 kg a connu une croissance de 1,1 %.

Source : Statistique Canada, 2 mars 2023

### Stocks de porcs au Canada, 1<sup>er</sup> janvier 2023

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2023 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2022	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2023 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2022
			2023 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2022	2023 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2022		
<b>IPE et N-B*</b>	11,4	-4,2 %	36,9	-3,4 %	29,3	4,6 %	77,6	-0,6 %
<b>Québec</b>	308,0	-3,1 %	1 422,1	-2,6 %	2 639,9	+1,1 %	4 370,0	-0,5 %
<b>Ontario</b>	328,6	+2,0 %	1 371,5	-4,4 %	1 924,2	-2,0 %	3 624,3	-2,6 %
<b>Manitoba</b>	340,7	-0,1 %	1 360,2	+0,6 %	1 574,1	-4,1 %	3 275,0	-1,8 %
<b>Sask.</b>	122,4	-1,8 %	409,1	-2,6 %	418,5	-5,0 %	950,0	-3,6 %
<b>Alberta</b>	124,8	-3,0 %	551,4	-4,2 %	853,8	-1,4 %	1 530,0	-2,5 %
<b>C-B</b>	7,1	+1,4 %	35,5	+0,9 %	44,4	+27,6 %	87,0	+13,0 %
<b>Canada</b>	1 246,8	-0,8 %	5 195,4	-2,4 %	7 487,8	-1,3 %	13 930,0	-1,7 %

\* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 2 mars 2023

### USA : PROLONGEMENT DU PROJET PILOTE SUR LA HAUSSE DE LA CADENCE D'ABATTAGE MAXIMALE

La semaine dernière, le USDA a annoncé qu'il prolongeait son projet pilote visant à tester l'impact du rehaussement de la cadence maximale d'abattage permise de certains établissements jusqu'au 30 novembre 2023.

Le Food Safety and Inspection Service (FSIS), en consultation avec l'Occupational Safety and Health Administration (OSHA), a mis en place un essai limité dans le temps qui a permis à certains établissements d'expérimenter l'ergonomie ainsi que l'automatisation visant à créer des environnements de travail assurant la salubrité des aliments et la sécurité des travailleurs tout en maintenant la productivité. En novembre 2021, les abattoirs admissibles au New Swine Slaughter Inspection System (NSIS) avaient été invités à demander à participer à cet essai, et six établissements ont reçu l'autorisation d'effectuer des tests de cadences d'abattage plus élevés sur une période d'un an.

Le National Pork Producers Council (NPPC) s'est déclaré satisfait de cette décision, alléguant qu'il était essentiel d'assurer une capacité d'abattage suffisante afin de permettre aux producteurs de viande de porc de continuer à fournir des produits sains aux consommateurs américains. Le NPPC

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations\*, janvier à décembre 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	1 619 495	2 728 502	-41 %
Japon	466 513	380 227	+23 %
Philippines	422 628	350 650	+21 %
Corée du Sud	318 247	284 447	+12 %
Australie	159 226	133 836	+19 %
États-Unis	135 554	144 399	-6 %
Ukraine	104 035	95 521	+9 %
Côte d'Ivoire	100 781	90 159	+12 %
Autres pays	1 081 614	1 071 482	+1 %
<b>Total UE-27</b>	<b>4 408 093</b>	<b>5 279 223</b>	<b>-17 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>10 727</b>	<b>11 661</b>	<b>-8 %</b>

\*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, févr. 2023

L'UE a agrandi sa part du marché au Japon, qu'elle a grignoté notamment au Canada et aux États-Unis. En 2022, ces deux derniers fournisseurs ont vu leurs volumes de porcs expédiés au pays du Soleil levant reculer à 220 700 tonnes (-8 %) et 356 200 tonnes (-10 %), respectivement.

Les exportations vers les Philippines se sont hissées à un niveau record, pour dépasser les 422 600 tonnes (+21 %). Parallèlement, les ventes à destination de la Corée du Sud (+12 %), de l'Australie (+19 %), de l'Ukraine (+9 %) et de la Côte d'Ivoire (+12 %) ont connu un essor notable. En revanche, les États-Unis ont diminué leurs achats (-6 %). Cumulativement, le tonnage destiné aux autres pays est demeuré plutôt stable.

Sources : Eurostat, Statistique Canada et USMEF, févr. 2023, Canadian Pork Market Report, 28 nov. 2022

ALLEMAGNE : MODESTES RÉSULTATS EN 2022 POUR WESTFLEISCH

Westfleisch se situe au 2<sup>e</sup> rang des transformateurs de viande de porc en Allemagne. En 2021, l'entreprise a abattu près de 7,3 millions de porcs. Cependant, le groupe n'a pas été épargné par les crises qui ont secoué la filière porcine allemande depuis 2019. Les résultats de l'entreprise en ont considérablement été affectés. Après avoir enregistré en 2021 un déficit de 13 millions d'euros, Westfleisch a réalisé un bénéfice relativement modeste estimé entre 3,5 et 6 millions d'euros l'année suivante. Même si l'entreprise a transformé 8 % de porcs en moins en 2022 par rapport à 2021, la restructuration de l'entreprise semble déjà porter ses fruits.

En effet, face aux difficultés financières, le groupe allemand a engagé une réorganisation et une modernisation de ses abattoirs. Les volumes abattus (25 000 porcs/semaine) par le site de Gelsenkirchen qui a fermé en 2021, ont été répartis vers les autres sites du groupe, notamment celui de Coesfeld dont les équipements vont être modernisés. La capacité d'abattage de ce dernier établissement devrait augmenter de 55 000 à 70 000 porcs par semaine en 2025.

Source : Varkens, Westfleisch, tiré de Baromètre porc, mars 2023

continuera à collaborer avec l'administration en place et le Congrès en vue d'une solution permanente.

Sources : Meatingplace et National Hog Farmer, 6 mars 2023

UE : CHUTE DES EXPORTATIONS EN 2022

En 2022, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé 4,41 millions de tonnes, en déclin de 17 % par rapport à 2021. Ces ventes ont généré des recettes de l'ordre de 10,73 milliards d'euros (15,46 milliards \$), accusant un recul de 8 % par rapport à 2021. Comparativement au record établi en 2020, il s'agit de replis de 19 % et 12 % en volume et en valeur, respectivement.

La Chine/Hong Kong a été responsable en majeure partie du recul des exportations de porc de l'UE. Un peu moins de 1,62 millions de tonnes y ont été acheminées, soit une dégringolade de 41 % par rapport à 2021. Ce tonnage ne représente plus que 37 % du volume total des exportations de l'UE, comparé à 52 % en 2021.

Au 2<sup>e</sup> rang figure le Japon, qui a accaparé 466 500 tonnes de porc de l'UE, ce qui s'est traduit par un bond de 23 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

